

Module : ITC

Enseignante : Mme KACI

Groupes : 1, 2, 3, 4 et 5; 1^{ère} année LMD

Corrigé type de l'examen du S1

I. Questions autour du siècle classique et de la lecture de *Phèdre* : (5 points)

1. Qui sont les deux rois de France qui ont régné au XVII^{ème} siècle ? Qu'est-ce qu'un mécène ?

- Les rois qui ont régné au XVII^{ème} siècle sont Louis XIII et Louis XIV.
- Un mécène est une personne, entreprise qui soutient financièrement une activité, notamment culturelle.

2. Citez deux valeurs qui caractérisent l'Honnête Homme du XVII^{ème} siècle ?

Homme du monde accompli, d'un esprit cultivé, agréable et distingué tant dans son aspect physique que dans ses manières, idéal de l'époque classique (XVII^e-XVIII^e s.).

3. Quel est le courant littéraire et artistique qui a marqué la seconde moitié du XVII^{ème} siècle ?

Le classicisme. [Le classicisme est le caractère de ce qui est classique. En art et en littérature, le terme classicisme désigne le caractère des œuvres de l'Antiquité gréco-romaine ainsi que celles fondées sur la doctrine classique, mises en avant en raison de leur qualité.]

4. La passion amoureuse éprouvée par Phèdre pour Hippolyte est doublement interdite. Pourquoi ?

La passion amoureuse éprouvée par Phèdre pour Hippolyte est doublement interdite car, d'une part Hippolyte est son beau-fils donc cela est considéré comme de l'inceste. D'autre part, Phèdre est mariée et cela est considéré comme de l'adultère.

5. Quelle scène et de quel acte, Phèdre avoue-t-elle la vérité à Thésée avant de se suicider ?

Phèdre avoue la vérité à son mari, Thésée dans la scène 7 de l'acte V.

6. Qui est l'auteur de *Poétique* ? [L'auteur de *Poétique* est Aristote. [335 av J].

Qui est l'auteur d'*Art poétique* ? [L'auteur d'*Art poétique* est Nicolas Boileau [1674].

7. Comment nomme-t-on au théâtre le discours qu'un personnage se tient à lui-même pour évoquer le passé, exprimer un sentiment, etc.? [Un monologue.]

Remarque : L'**aparté** exprime le discours intérieur d'un personnage, des sentiments secrets que le personnage s'adresse à lui-même, en la présence des autres. Le **monologue** est la prise de parole par un personnage seul sur scène. Une **tirade** est un long développement récité sans interruption par un personnage de théâtre.

II. Questions autour des règles du théâtre classique : (8 points)

1. Voici ce que nous lisons dans *Art poétique* en 1674 :

« *Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.* »

En vous référant à cette citation, citez et définissez brièvement les principales règles de la tragédie classique. (4 points)

Au XVII^e siècle, les doctes entreprennent de «codifier» le théâtre et tout particulièrement la tragédie. C'est principalement après la «querelle» du *Cid* (1636), qui opposa partisans d'un théâtre réglementé et tenants d'une création de liberté, que s'est constitué un ensemble de règles inspirées, pour la plupart, de *La Poétique* d'Aristote (IV^e siècle av. J.-C.).

LA REGLE DES TROIS UNITES

Le développement de la pièce classique doit obéir au principe d'unité défini par Boileau (*Art poétique*, 1674) : «Qu'en un lieu, en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli». La règle des trois unités vise à renforcer l'illusion théâtrale en réduisant l'écart entre action et représentation.

L'UNITE D'ACTION : elle vise à supprimer les intrigues secondaires et à concentrer l'intérêt dramatique autour d'une action unique.

L'UNITE DE TEMPS : elle resserre les faits et les limite à vingt-quatre heures. Cette règle cherche à entretenir l'illusion d'une coïncidence entre la durée de la fiction et le temps de la représentation.

L'UNITE DE LIEU : elle résulte des deux premières. L'action se déroule dans un espace unique (ex. : la salle d'un palais).

Remarque : quand on vous demande de définir les principales règles de la tragédie classique, il faut le faire sous forme d'une synthèse (paragraphes), bien écrite, bien présentée avec une bonne réflexion !

2. Dites pourquoi ces propositions sont inacceptables, selon les règles du théâtre classique : (4 points)

❖ « *L'acte I se déroule dans la ville d'Epire, alors que l'acte II se déroule à Athènes.* »

Si on se réfère à la règle des trois unités, cette proposition ne peut être acceptée puisque l'unité du lieu n'est pas respectée (un seul et unique lieu)

❖ « *On met en place trois décors pour représenter plusieurs chambres.* »

La même remarque pour cette proposition, l'unité de lieu n'est pas respectée.

❖ « *le sang d'Hippolyte se répand sur tout le sol.* »

Pour cette proposition, la règle de la bienséance n'est pas respectée. [LA BIENSEANCE conduit au respect des usages et des conventions. Il s'agit, d'une part, de ne pas choquer le public. D'autre part, les agissements et les sentiments du héros doivent, naturellement, être conformes à son rang.]

Même remarque pour cette partie.

III. Travail de rédaction : (7 points)

Dans *Œuvres complètes*, l'auteur de *Phèdre* définit ainsi le héros tragique :

« *Il faut que ce soit un homme qui par sa faute devienne malheureux, et tombe d'une félicité et d'un rang très considérable dans une grande misère.* »

Commentez cette citation en mettant en évidence ce qui fait du personnage de Phèdre une héroïne tragique.

Proposition :

Jean Racine, auteur et dramaturge français du XVII^{ème} siècle, a écrit la pièce *Phèdre*. Cette pièce est une tragédie classique. Son premier auteur est le grec Euripide. Racine ainsi que les auteurs classiques avaient pour but de reprendre les productions littéraires gréco-romaines afin de rendre hommage à tous ces Anciens d'une part et d'autre part, montrer la qualité et l'originalité de leurs textes.

Dans cette citation, Racine donne une définition du héros tragique. Pour lui, ce héros appartient à un rang élevé (roi/reine, prince/princesse, ...etc.). Il vit dans une « *félicité* », c'est-à-dire dans l'aisance, le confort, la prospérité et ne manque de rien. C'est lui qui donne les ordres et c'est lui qui dirige tout un peuple. Ce personnage se caractérise donc par sa grandeur, ce qui l'oblige, dans n'importe quelle circonstance, à conserver un langage soutenu et il se doit de rester digne face à l'adversité. Cependant, ce héros ou bien cette héroïne, si l'on se réfère au personnage de Phèdre, a un vice. Le vice de Phèdre est d'aimer son beau-fils, Hippolyte. Cette passion est doublement interdite. C'est justement cela qui va ruiner sa vie et la vie de toute une famille.

Même si Phèdre est soumise à la malédiction divine et à la fatalité, elle a une part de responsabilité dans sa perte, « *par sa faute, elle devient malheureuse* ». Ainsi, elle passe d'un rang élevé, de reine, à un rang bas et donc à une criminelle et une traîtresse. C'est ce qui cause sa ruine et sa « *misère* ». Ainsi, l'objectif d'une tragédie, selon Racine, c'est de montrer que le personnage vive un revirement non pas du malheur au bonheur mais, au contraire, du bonheur au malheur, d'où l'emploi de l'adjectif qualificatif « *tragique* ».

Il faut souligner que le but des tragédies classiques est de plaire : il faut provoquer chez le spectateur, la peur pour soi-même et la compassion pour autrui, deux sentiments qui procurent du plaisir. Ceci dit, cela permet, également, de se débarrasser des émotions excessives par le spectacle : c'est ce qu'Aristote appelle la catharsis.